

Dupont. L'operateur charitable lequell
montre la maniere & methode de se
conserver les dents donné au public
par mopy Dupont operateur du roy
pour le mal de dents, [suivi de l']
approbation de messieurs les
medecins...

(A Paris, chez l'auteur), 16XX.

Cote : 90958 t. 70 n° 12

49 12
L'OPERATEVR
CHARITABLE
LEQVEL
MONSTRE LA MANIERE
& Methode de se conseruer les Dents
DONNE' AV PVBLIC
PAR MOY
DVPONT
OPERATEVR
DV ROY
pour le mal des Dents



De present ie demeure en la rue neufue Saint
Merry pres la rue Saint Martin à l'escu de
Bretaigne. 0 1 2 3 4 5

MESSIEURS.

Vis qu'en l'exercice de mes operations, Dieu m'a fait la grace de reüssir heureusement à la satisfaction & contentement d'un tres-grand nombre de personnes qui se sont mises entre mes mains, touchant la cure, deffaut & accident qui aduient aux Dents. Protestant que ie m'y suis comporté avec toute sorte de fidelité & bonne affection. Et que i'ay peu de cognoissance d'auoir iamais donné aucun sujet de mescontentement, ains au contraire me faisant fort d'emporter le tesmoignage de plusieurs personnes de qualitez & autres, qui ont experimenté la verité de mon dire, & ne peuuent parler qu'à mon aduantage. Mais d'autant que l'vsage & longueur du temps m'a appris que le Climat & demeure de Paris est assés humide, & grandement sujet à esmouoir fluxions, catherres, & mal aux dents.

J'ay bien voulu gratifier le public de ce li-
 uret, qui est cômme l'abregé & racourcy de
 ce qui est vtile & necessaire de faire, à fin
 de se conseruer les dents long-temps en
 beauté & bonté, & vne description des
 choses qui les peuuent gaster, corrompre &
 destruire, & le tout avec briuete. Rece-
 uez donc (Messieurs) de bonne part ce
 petit present, pour tesmoignage & ar-
 de mon affection. I'adhoue que c'est peu,
 eu égard à vos merites, mais c'est selon la
 cognoissance que Dieu m'a departy sur
 ce sujet.

*Les choses qui alterent, corrompent & of-
 fencent les Dents.*

PREMIEREMENT, routes sortes de cheutes
 & coups receus en la face & aux Dents,
 Fluxions & Catherres qui tombent du cer-
 ueau sur les Dents. Cruditez & indigestions
 de l'Estomach, avec intemperie du foye
 & de la rate. L'excez de manger & boire.
 Comme aussi le trop d'abstinence & ieusne.
 Le boire froid apres les boüllons, ou viandes
 fort chaudes. Toutes sortes de côfitures sei-

che & liquides & sucre. Manger des fruits
verds & non meurs. Briser ou rompre sur les
Dents noyaux de fruits, pierre, verre, ou autre
chose dures & solides. L'usage des eaux de
Forge, ou de Spas. Se baigner & lauer la teste.
Dormir les Dents serrées l'une contre l'autre.
Les racler & froter souuent avec fer, opiate,
cōposé de poudres fort rudes. L'eauë forte &
huile de vitriol. Les Cure dents d'espingles,
bois, fer, cuiure, ou laron. Dormir la teste sur
la plume & sans bonnet. Recevoir l'ardeur
du Soleil, aussi le grand serain. La demeure en
lieu bas & marescageux. Le temps pluuieux
& venteux. La femme souuent deuenir en-
ceinte. Avoir le col, la gorge & le sein descou-
uert. Se farder avec Mercure, ou sublimé, soit
en paste, pilleules, poudres, fumées, ou autre-
ment. Endurer souuent froid aux pieds, & la
teste descouuerte. Estre naturellemēt le ven-
tre reserré & constipé. Avoir des Dents ga-
stées en la bouche. La grand peur & tristesse.
La melancholie & vieillesse. *Toutes ces choses
& autres pris en quantité & souuent, sont contraires
aux Dents.*

*Ce qui est propre & utile à conseruer
les Dents.*

C'Est d'euiter tant que l'on pourra ce qui est
cy dessus escrit, car sans l'observation de

ces choses, les Dents ne se peuuent conseruer long-tēps en bon estat : Comme pareillement si l'estomach, le foye, la rate & le ventre ne font leurs fonctions & deuoirs, toutes ces observations sont peu profitables. Je presuppose dōc que l'interieur & tout ce que dessus dit, est en bō estat, l'exterieur se gouuérnera en ceste maniere (qui est) Qu'apres le repas il faut estre soigneux de se lauer la bouche avec eauē & vin partie esgale, ce lauement ostera le superflus des aliments qui s'attache aux Dents, Et qui plus est, les fortifie & les renfermit. Apres faut se seruir si besoin est de Cure dents d'or, d'argent, ou de bois de rose, ou au deffaut d'vne plume, mais qu'ils soient mouce & non picquant. Est tres-conuenable au premier reueil se froter les Dents avec quelque linge de toille neuue qui ne soit trop grosse, & apres en se peignant se faut lauer la bouche & les dents avec du vinaigre, y mettāt les trois pars d'eauē, cela est fort propre à esuacuer plusieurs flegmes & pituites qui tombent sur les genciues. Mais si le cerueau abonde en humeurs & caillerres, & qu'ils viennent à se descharger sur les dents & genciues, faut auoir recours à la purgation & seignée, & apres deuez mettre tous les matins en vostre bouche vn petit jetō de sauge seiche & luy tenir quelque temps, vous esuacuerez doucement quantite de

pituite & flegme, qui corode & gaste les Dents. Ce remede est si singulier & experimenté, que ceux qui sont subiects au mal des dents, se veulent assujettir à l'usage de la Sauge, ils eueront plusieurs douleurs, le Tabac ou Petun fait le mesme effect, mais avec plus de violence. Vous devez aussi prendre garde que si auez quelque dent gaste ou percee, faut auoir le soin de netoyer la carie & corruption qui est en icelle, & la remplir avec de l'or, ou plomb, à fin que l'air & les viades ne croupissent en la dent, qui avec le temps causeroit fluxio & douleur, ou autrement la faut limer, à fin que la carie & corruption ne se communique à la voisine, ou s'il y a quelque fluxion qui ait accoustumé de tober dessus, sera cōuenable de l'arracher. Car c'est vne regle veritable, qu'une Dent gaste en gaste vne autre ou plusieurs, ainsi que l'experience m'apprend iournellement sur ce sujet. Aussi est tres-conuenable de trois mois vn se faire netoyer les Dents, à fin d'oster la rouille & crasse que les fumées de l'estomach y engendrent, lesquelles rouillent, salissent, corodent & mangent les genciues. Deschassans les dents, faisant mauuaise haleine, prouquant à bransler & a faire douleur. Et si quelques vnes des Dents venoient à bransler, les faut lier les vnes aux autres avec fil d'or, & yser de gargarisme qui soit astringent à fin de les renfermir. Il ne faut pas souuent froter les Dents avec

opiate ny poudre qui soit fort rude, car avec le tēps elles s'vlsent & se gastent. Tout ce que dessus est très veritable & mesme approuué des plus doctes Medecins & Chirurgiens à le conseruer les dents, & pour empescher que la corruption & fluxion ne les gastent.

Qui plus est, j'aduertis ceux qui auront besoin de se faire tirer les Dents & racines d'icelles avec grande dextérité. Comme pour donner des remedes pour en oster la douleur, & pour les blanchir & renfermir celles qui branssent, qu'ils ayent recours par deuers moy. Comme aussi pour appliquer des Dents artificielles. Je me puis venter avec verité d'y auoir acquis la perfection & industrie que l'on puisse souhaiter sur ce subiect.

Je vous diray (Messieurs) l'occasion pour lequel i'ay quitte le quartier du Pont neuf, c'est d'autant que comme ie suis approuué des premiers Medecins du Roy, & Operateur de sa Majesté, Et aussi receu dans le Colege des Maistres Chirurgiens Iurez de ceste ville de Paris. l'estois deshonoré d'estre au lieu ou Asile & refuge de tous les Charlatans & Monte en theatres, gens sans adueus, sans science ny experience, qui promettent toute chose, & ne font rien qu'au detriment du public. Je me suis retiré de ce quartier pour n'estre estimé semblable à eux: Car l'on dit souvent, que mauuaises cōpagnies corrompent les bonnes mœurs.

F I N.

APPROBATION

DE MESSIEURS LES MEDECINS,
lesquels certifient à toutes person-
nes que l'on peut redonner des vraies
& naturelles Dents avec racines en
la bouche & place de celles qui vien-
nent d'estre arrachées.

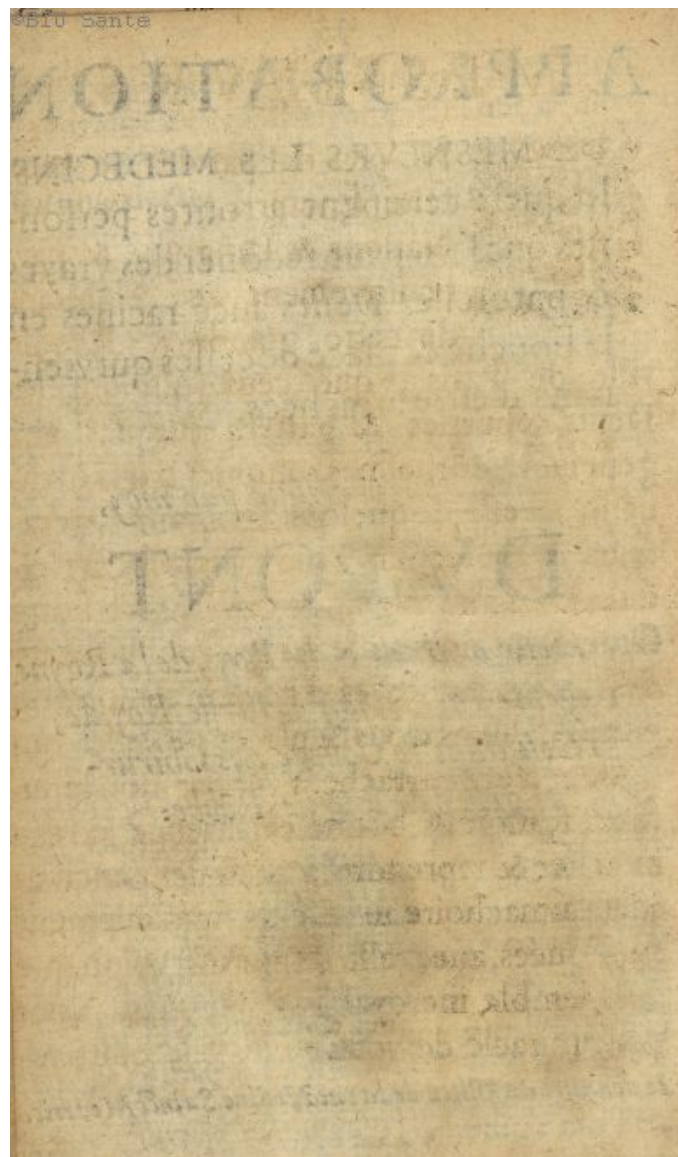
Inuenté & pratiqué par moy,

DV PONT

*Operateur ordinaire du Roy, de la Royne
Regente & de son Altesse Royale,
receu dans le College des Chirur-
giens de longue Robbe.*



Je demeure au milieu de la rue Nefue Saint Mederic.



MESSIEURS.



N peu de paroles je veux faire sçauoir à tous Peuples, Nations & Langues, & particulièrement aux Habitans de cette grande & Royale ville de Paris ; que ceux qui ont les Dents pourries & gastées jusques aux genciues, ou mesmes rompuës par la mauuaise adresse de quelque ignorant Operateur, ayent recours à moy j'arracheray lesdites Dents avec grande facilité: En suite dequoy & au mesme temps j'appliqueray des Dents naturelles d'hommes morts ou viuans dans les trous & places de celles qui viennent d'estre arrachées, & par mon industrie, sçauoir & bonne experience je fais ratacher & reprendre la chair des genciues avec la machoire aux Dents nouuellement appliquées, avec telle fermeté & vnion que cela semble incroyable, qui peut passer pour miracle de voir le vif & le mort re-

A ij

prendre & s'vnir si estroitement ensemble, qu'il ne se fait qu'une mesme chose, & ce qui est de bon & utile qu'en peu de temps lon mange aussi facilement dessus que sur les naturelles, sans qu'à l'aduenir elles soiēt subjectes à fluxions & catharres, d'autant qu'elles sont priuées de nerfs, veines & arteres, que naturellement ont toutes les dents, gardant entr'elles leurs beauté & couleur naturelles.

L'on ne peut mettre en doute ce que je dis à raison du grand nombre des belles experiences que j'ay fait à plusieurs personnes de qualité & autres, lesquels si besoin est tesmoigneront la verité de mes paroles.

L'asseure ceux qui sont timides & craintifs, que la douleur est si facile à supporter que à plusieurs de foibles & delicate complection ieunes & vieux leur en ay arraché & remis trois Dents tout à la fois, lesquels, graces à Dieu, se portent bien.

Sur ce sujet i'ay à vous dire que toutes

5
 Les faifons de l'année, l'Hyuer & l'Esté font
 propres & conuenables pour accomplir
 ce que je propose de faire.

APPROBATION DE MESSIEVRS
 LES MEDECINS.

LES sous-signez, Docteurs Regents en la
 Faculté de Medecine à Paris, Certifient
 auoir veu & remarqué vn artifice non moins
 utile que rare inuenté & pratiqué par le sieur
 Dupont Operateur du Roy, de la Royne
 Regente & de son Altesse Royale; C'est qu'a-
 pres auoir arraché vne Dent gastée & pour-
 rie, il en remet & applique à l'instant en la
 mesme place vne prise d'un autre corps hu-
 main de pareille forme & grandeur de celle
 qu'il a arrachée, laquelle par son industrie
 y prend vn tel affermissement qu'elle sert aux
 mesmes vsages qu'une Dent qui auroit pris
 naissance en ce mesme lieu. Le present certifi-
 cat a esté deliuré audit sieur Dupont, lequel
 l'a demandé pour certifier cette verité confir-

mée par les seings cy-apposez, ce vingt-sixième iour de Mars mil six cens quarante-sept.
Signé,

ARBAVT. CHARTIER premier Medecin de la
Roynie d'Angleterre.
DEGORIS Medecin
du Roy. PERREAV Doyen de
la Faculté.
DELAVIGNE. MERLET. GVENAVT.
DEPOIX Medecin ordinaire de
la Roynie d'Angleterre. ALLAIN.
DESFOVGGERETS. MOREAV. MANDAT.
MORISSET. RAINSSANT. PUYLLON.
MATHIEV. TARDY. VASSET Medecin
du Roy.

D'Abondant il vous plaira considerer,
MESSIEVRS, puis que je peux faire ce
que j'ay dessus dit, deuez adjouster foy au
tesmoignage de tant d'hômes Illustres & de
sçauoir qui aprouuent mon dire; Serez sans
difficulté plus aisez à estre persuadez à croi-
re ce que je peux faire dauantage, qui est de
beaucoup plus facile croyance: C'est que
ceux qui ont les Dents peu gastées, &
neantmoins sont subjectes à faire douleur,
je me comporte en cette sorte, je les arra-
che presque tout à fait avec vne grande

dexterité & peu de douleur, & au mesme temps je les remets & applique en leurs mesmes lieux & par la mesme industrie que j'ay cy-dessus dit, je les rends aussi fermes qu'auparavant, ne sont plus subjectes à douleurs, fluxions ny catharres par la perte de leurs nerfs sensibles dont elles sont priuées.

Vous sçaurez encore que les Dents qui sont de trauers & mal arrencées donnant difformité empeschant de parler, je les releue & les replante au niueau & à l'égal des autres & les rends fermes & stables comme auparavant.

Les Dents fort esbranlées qui ne font que nuire en la bouche je les arrache & les replante derechef, & faits que lon mange facilement dessus sans douleur quelconque.

Les dents de deuant sont le plus souuent subjectes à se percer & gaster, la cause en procede qu'elles sont trop pressées les vnes contre les autres en telle occasion. Je lime toute la pourriture, & comme l'ouuerture

apparoistra grande je rapproche & resserre les Dents les vnes contre les autres, & ainsi la difformité est réparée à tous-jours.

Je fais sçauoir à ceux qui ont les Dents pourries & gastées, lesquels ne voudront en auoir avec racines comme j'ay dessus dit, qu'ils ne delaisent à me visiter: car sans les arracher j'appliqueray sur lescdites racines qui seront limées avec grande dexterité des Dents artificielles faites avec tel soin & industrie que lon ne les pourra discerner des naturelles seruant au mesme vsage de parler, manger & ornement.

J'ay de souverains remedes, tant pour diuertir les fluxions & catharres qui tombent sur les Dents ostant les douleurs d'icelles, que pour nettoyer & blanchir celles qui sont noires & craceuses.

MESSIEURS, Je vous aduerty que j'ay enseigné ce que dessus dit à un mien neveu qui est avec moy, en mon absence vous vous pouuez seruir de luy avec toute assurance.

F I N.